

Devenir l'amie de son mari

N°34



Michèle Brugnoli



Le pardon, fondement d'une vraie amitié

En voyant les difficultés que j'éprouve parfois à pardonner, je me suis souvent demandé si je n'étais pas une personne particulièrement dure ... Mais, en lisant le livre de Karen Mains, « La clé de l'amour », j'ai découvert que pour tous : «Le pardon est coûteux, douloureux, demandant un effort persévérant. Car pardonner, c'est supporter la souffrance due aux mauvaises actions des autres.»

Si vous avez de la peine à pardonner, sachez que c'est normal. Il faut se battre pour pardonner, c'est souvent déchirant et pénible. Ce qui nous manque le plus pour réussir à pardonner, c'est le désir de le faire. Soyons honnêtes, la plupart du temps nous ne voulons pas pardonner, car ce que nous avons subi nous semble trop injuste.

Pourquoi devrions-nous pardonner ?

Le non pardon nous détruit spirituellement, moralement et même

physiquement. La rancune et la haine ne sont pas neutres, elles nous font du mal. Nous ne sommes pas créées pour vivre dans la rancœur : «Si vous vous mettez en colère, ne commettez pas de péché, que votre colère s'apaise avant le coucher du soleil. Ne donnez aucune prise au diable.» Ephésiens 4:26-27

Quelqu'un a dit : «Celui que je hais me poursuit jusque dans mon lit». Que voulait-il dire ? Pendant la nuit, nous ressasons les torts subis. Nous donnons à celui à qui nous en voulons le pouvoir de nous empêcher de dormir. Peut-être cette personne est-elle aujourd'hui éloignée ou même décédée ? Pourtant l'amertume continue à nous ronger jour et nuit. Notre vitalité est comme éteinte, empoisonnée par la souffrance due à l'injustice que nous n'arrivons pas à digérer. Nous nous retrouvons privées de tout dynamisme, amorphes, sans désir d'entreprendre quoi que ce soit. La confiance que nous avons dans notre prochain a été sciée à la base. Le refus de pardonner est l'un des grands obstacles au bonheur.

Le non pardon peut être à l'origine de troubles physiques : perte d'appétit, maux d'estomac, arthroses ou migraines. Bien sûr ces maladies ne sont pas obligatoirement le fruit du non pardon, mais s'interroger nous aide à discerner si nous sommes ou non victimes d'une racine d'amertume.

Notre santé spirituelle en est toujours altérée. La rancœur paralyse la vie de prière. Lorsque nous sommes fâchées, inconsciemment nous en voulons aussi à Dieu : comment a-t-il pu permettre qu'une telle injustice nous arrive ? Notre foi est comme bloquée, incapable de saisir les promesses de Dieu car nous nous mettons à douter de son amour. Toute notre vie spirituelle est atteinte: louange, confiance en Dieu, désir de témoigner. Nos forces pour résister aux tentations sont amoindries: découragées, écoeurées, nous aurons tendance à retourner aux vieilles idoles ou aux péchés abandonnés depuis longtemps.

C'est pourquoi Dieu, dans son amour, insiste sur la nécessité du pardon : **«Pardonnez et vous serez vous-mêmes pardonnés.»** (Luc 6:37) Le pardon est entièrement gratuit. Lorsque Dieu m'a pardonnée ... je ne le méritais pas ! S'il n'avait pas payé la facture à ma place, j'aurais eu droit à une place bien méritée en enfer. Littéralement, il m'a pardonnée : il m'a donné par-delà ce que je méritais. Et il m'appelle à suivre son exemple.

Pardonner ne veut pas dire que l'on soit d'accord avec ce qui a été dit ou fait.

Pardonnez ne veut pas dire bafouer la justice : «Dieu ne tient pas le coupable pour innocent.» Pardonnez signifie que nous acceptons de nous en remettre totalement à la justice de Dieu : «A moi la vengeance ... dit le Seigneur.» car la colère de l'homme (ou de la femme) n'accomplit pas la justice de Dieu. (Jacques 1:20) Parfois on redoute de pardonner par crainte de futures blessures. Mais si je pardonne à quelqu'un qui ne se repent pas, cela ne m'oblige nullement à me remettre sous son joug. Si une jeune fille a été violée par l'oncle chez qui elle vivait, lui pardonner n'implique en aucun cas l'obligation de retourner vivre sous son toit ! (Il devra aussi répondre de son acte devant les autorités.) Mais ce pardon permettra à Dieu de la guérir, elle, et libérera la puissance divine en vue du salut de cet homme. On peut pardonner et pourtant ne pas vivre la réconciliation : Celle-ci dépend aussi du bon vouloir de l'autre : **«Autant que possible et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.»** Romains 12:18

Mise en page par Marianne Dubois

Cet enseignement est gratuitement à votre disposition en vidéo sur le site :

www.carlobrugnoli.net

Michèle Brugnoli

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



35 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com